



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE NOVEMBRE 2022

LA PENSÉE DU MOIS

REGARDE-LES BIEN CES APATRIDES...

Texte écrit juste avant la seconde Guerre Mondiale, et hélas d'une cruelle et brûlante actualité.

« Regarde-les donc bien ces apatrides, toi qui as la chance de savoir où sont ta maison et ton pays [...]. Regarde-les bien, ces déracinés, toi qui as la chance de savoir de quoi tu vis et pour qui, afin de comprendre avec humilité à quel point le hasard t'a favorisé par rapport aux autres. Regarde-les bien, ces hommes entassés à l'arrière du bateau et va vers eux, parle-leur, car cette simple démarche, aller vers eux, est déjà une consolation. »

Stefan Zweig, né le 28 novembre 1881, dans « Voyages ».

LE MOT DU PRÉSIDENT

Plusieurs procès se tiennent :
Utilisations non adaptées de flashball
Des Amis Migrants ont été blessés lors d'interventions policières
Certains ont perdu la vue
D'autres ont des séquelles physiques importantes
Les mois ont passé
Les années ont parfois passé
Ces dernières semaines même l'institution de surveillance et sauvetage en mer
est dénoncée
Une dame a manqué à ses obligations
Et cela dans un silence glacial
La solidarité ADN des gens de mer a été mise à mal
La justice devrait là aussi passer ...
Mais y croit-on encore ?
Il est urgent que nos gouvernants parlent.

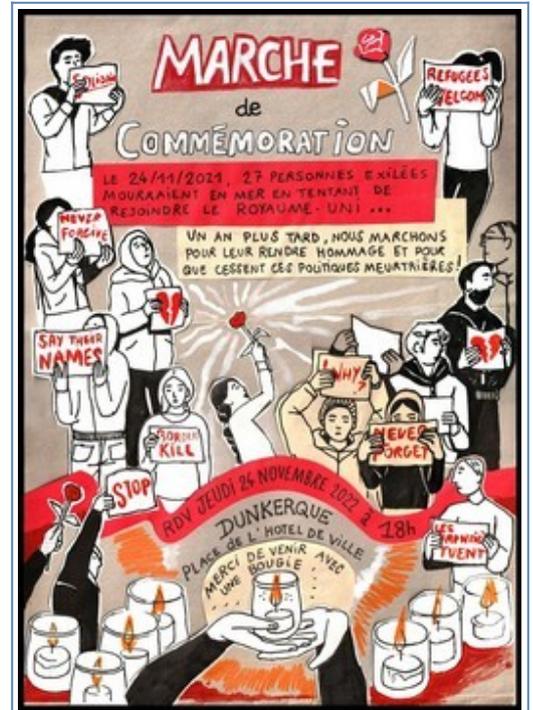
Jean-Claude Lenoir.

LES ÉVÈNEMENTS DU MOIS

LA COMMEMORATION DU NAUFRAGE DU 24 NOVEMBRE 2021 :
27 cadavres récupérés en mer il y a juste un an, et quatre disparus.



Anne Mainy



Ferri Matheeuwseen

Plusieurs centaines de personnes ont marché dans le recueillement à travers Dunkerque.

Cela s'est terminé par un moment artistique émouvant (avec Mahda la danseuse accompagnée par Bélinda à la harpe) et un moment convivial.



Ferri Matheeuwseen



Claire Millot

Deux articles, dans « le Monde »(du 14 novembre) et dans « le Canard enchaîné »(du 16 novembre) avaient mis en lumière les dysfonctionnements dramatiques du CROSS, cette nuit-là .

Pas question de les occulter. (Ils sont sur notre site internet, www.associationsalam.org, rubrique « Actualités »aux dates du 14 et du 17 novembre). La justice fera son travail.

Cela ne doit pas masquer le travail remarquable mené au fil des mois par les sauveteurs en mer.

Un exemple : Le 9 octobre « Ouest France » publie : « Plus de 360 migrants secourus dans la Manche ce dimanche ».

360 répartis sur 7 embarcations, entre 37 et 68 personnes sur chacune. Les sauveteurs en mer de Dunkerque (intervenues deux fois), ceux de Calais, un patrouilleur de la Marine Nationale (intervenue trois fois) et un patrouilleur de la gendarmerie Nationale.

Quel beau courage, quelle belle humanité, mais aussi quels risques pris, quel temps, quelle énergie dépensés, quelles sommes d'argent aussi, pour des gens qui se réfugient sur l'eau parce qu'aucun des deux pays, de chaque côté de ce bras de mer, ne peut se décider à les accueillir...

QUELLE HONTE POUR NOUS DE NE RIEN POUVOIR FAIRE !

Le froid arrive.

Le lundi 14 novembre, à la distribution de Loon-Plage, tous ces hommes habitués à répondre « fine (bien) » à la question « How are you ? (Comment allez-vous) ? » répondaient « Cold (froidement) ». Ils claquaient des dents, avaient les doigts bleus et comparaient avec moi le nombre de couches de vêtements que nous avions (trois, quatre, cinq ?). Sauf que moi j'attendais le moment de rentrer chez moi prendre une douche chaude et me changer...

En fin de mois la pression s'accroît et de plus en plus de gens n'ont plus rien pour se protéger. Même les bénévoles aguerris sentent les yeux qui piquent et sortent leur mouchoir.

A Calais certains n'ont plus de tentes, ils bricolent des abris avec des bâches pour se protéger de la pluie et du froid. Et on en a vu qui n'avaient trouvé que de la paille pour s'isoler de l'humidité du sol...



Ferri Matheeuwsen



Ferri Matheeuwsen



Ferri Matheeuwsen

*Calais aujourd'hui.
Il pleut, il fait du vent.
Pendant notre distribution on trouve des hommes sous des bâches... même pas de tentes car ils sont enlevées par la police.
Pour avoir un peu de chaleur ils ont trouvé de la paille.
Oui, de la paille !!
Et c'est ça l'humanité dont parle la maire de Calais ???*

Ferri Matheeuwsen (Calais, 20 novembre 2022).

Le 28, des hommes dorment rue des Huttes à même le sol sur des couvertures mouillées, sous une bâche. Nous sommes effondrés.

Le 29, rue des Huttes où tout avait été ramassé, un tas de couvertures a attiré l'œil de bénévoles de Salam parce qu'il bougeait : en fait deux hommes dormaient collés l'un contre l'autre pour se réchauffer. D'autres brûlaient des jerrycans, des couvertures, des vêtements pour se réchauffer, aussi...

Ce jour-là, à Loon-Plage aussi deux personnes dormaient par terre enroulées dans des couvertures à côté de notre point de distribution.

Toutes les associations font le même constat.

Au Secours Catholique, à Calais, des gens dorment par terre, épuisés, les bénévoles ont fini par mettre des matelas par terre, mais à 17 h ils sont mis dehors ; c'est l'heure de la fermeture...

On a vu des gars creuser le sol sous la passerelle du Pont Mollien pour dormir à l'abri comme des lapins... Certains n'ont même pas de couverture...

Les associations sont à court de couvertures, de tentes, de tout...

Nous comptons même la nourriture tant, certains jours, la file s'allonge...

A Calais, 600 gobelets, uniquement quai de la Seine, le 28 novembre, onze caisses de bananes par jour au même endroit.



Les arrestations sont plus nombreuses sur nos deux villes, Le 30 novembre, par exemple, 17 personnes sont arrêtées rue des Huttes, et au moins 7 à Loon-Plage. Certaines s'accompagnent de palpations, terriblement humiliantes (même sur les fesses !).

On pense à une conséquence de la circulaire du 17 novembre de M. Darmanin qui vise à faire appliquer les OQTF ...

Son objet est clair : « Exécution des obligations de quitter le territoire français (OQTF) et renforcement de nos capacités de rétention. »

Les solutions d'hébergements sont de plus en plus rares.

Des Syriens arrivent de Paris le matin du 4 novembre, sur les quais du Centre Ville de Calais. Naïvement, ils demandent un hébergement : « Vous appelez, s'il vous plaît, Madame... »

Mais il n'y a pas de places...

Le 9 novembre, le bus ne prend que 26 personnes. Il reste énormément de monde, y compris des bébés trop petits pour boire au verre. Yolaine retourne au local de Salam après les distributions, chercher les dernières bâches et les dernières couvertures (de très petits plaid, parfaits pour faire des châles...)

Le 15 novembre, rue des Huttes à Calais, il restait au départ des bus 80 personnes en demande d'hébergement...

Le 22 novembre, ils n'ont pris qu'une famille avec deux enfants. Un vieux monsieur qui attendait depuis 5 h du matin pour être sûr d'avoir une place est resté là, épuisé...

Et il ne peut s'agir que de moments de répit : impossible de déposer une demande d'asile pour des gens déjà déboutés dans un des 27 pays d'Europe ou paralysés par les empreintes Dublin (ce règlement impose à celui qui demande le statut de réfugié de le faire dans le pays d'entrée en Europe, celui dans lequel la police lui a pris pour la première fois ses empreintes digitales).

LES PASSAGES VERS LE ROYAUME-UNI continuent d'attirer nos amis sur notre bord de mer.

1840 passages encore, selon le Home Office, le weekend des 12/13 novembre...

Ce ne sont pas les passeurs les coupables (ils ne font que profiter de cette misère noire), c'est l'absence d'accueil digne sur notre littoral qui pousse les gens à prendre la mer.

38 bateaux ont pris la mer vers le Royaume-Uni dans la nuit du 29 au 30 novembre, trouvons-nous dans la presse et sur les ondes.



Agnès, notre envoyée spéciale dans les dunes de Leffrinckoucke, en mission l'après-midi du 30 novembre, nous envoie ce petit article à 18 h 14 :
« Voici des photos des trouvailles du jour dans les dunes de Leffrinckoucke : celles d'un départ il y a une heure. J'étais sur le sable au point de départ, je me doutais d'un départ imminent car j'avais vu et entendu deux gars sur le blockhaus qui se relevaient et réajustaient leur sac à dos. J'ai attendu un petit peu mais comme la mer montait et qu'ensuite j'aurais été coincée pour repartir par la plage vers Malo, je suis repartie.



Endroit stratégique car quand la marée est haute, les rochers des blockhaus empêchent d'y accéder par la plage en venant de Malo, il faut forcément y arriver par les dunes. Dix minutes après je me suis retournée et j'ai vu l'embarcation à l'eau déjà loin. Départ super rapide ! et discret... vu ni matériel ni personne dans les dunes juste avant, à part les deux gars.

Conditions idéales, mer super calme et pas de brouillard.

On croise les doigts pour eux. »

Marie, elle, a vu deux départs la veille au même endroit...

Tous ne réussissent pas.

Le 12, l'équipe de distribution de Grande-Synthe croise au retour un groupe avec encore les gilets de sauvetage sur le dos.

Le 12 novembre, au moins 60 personnes se présentent à Calais à notre petit déjeuner, trempés, épuisés. L'un d'eux ne pouvait plus marcher tant il avait d'ampoules aux pieds, certains se sont endormis par terre le temps que la distribution se termine. C'est la même chose le lendemain, plusieurs sont pieds nus et l'un d'eux n'a même plus de peau sous les pieds...

Le 14 novembre, énormément de monde se presse sur les quais du Centre Ville, à Calais... et les gars racontent : 60 personnes sur le bateau, ils ont filmé les vagues, plus hautes que la camionnette de Salam. Certains ont perdu leurs chaussures et cela se voit : non seulement ils ont les pieds nus mais ils sont fanés comme le bout des doigts quand on laisse les mains trop longtemps dans l'eau... Un autre a aussi les pieds nus mais couverts de vase...

Un monsieur n'a pas pu se changer depuis la veille : il ouvre son blouson et pose la main d'une bénévole sur son cœur : sa chemise est trempée.

Le 17, c'est un jeune dans un sweat à capuche, qui n'a rien dessous.

Ils vont chercher une vie normale de l'autre côté de l'eau, mais une vie de clandestin : un travail (même au noir, mal payé) et un logement.

Ironie du sort : le 10 novembre nos amis du Mans cherchent frénétiquement un jeune Erythréen, qu'ils ont perdu de vue... Ils ont appris qu'il vient d'obtenir le statut de réfugié...

Mais voilà qu'on trouve sa trace : il est passé en Angleterre six jours avant...

Certains arrivent d'Allemagne : ils racontent qu'ils étaient accueillis dans des Centres, logés, nourris, avec le droit de travailler. Les enfants scolarisés parlent parfaitement l'allemand. Mais après une procédure de plusieurs années, ils disent qu'ils ont été réveillés à 6 h un matin et mis dehors soit à la rue, soit avec ordre de rentrer chez eux. L'Angleterre leur apparaît alors comme la seule solution.

Les Forces de l'Ordre veillent à empêcher les passages « pour sauver la vie des gens ». Mais avec des conditions de survie tellement sordides sur nos camps, cela ne sert qu'à leur compliquer le passage, pas à les faire renoncer... bien au contraire...

Le 10 novembre Agnès me prévient, depuis le secteur de Dunkerque : « De l'animation en mer maintenant ... les pompiers ont mis un bateau à l'eau et hélicoptère stationnaire, le temps que j'approche les pompiers à terre sont partis et l'hélico est loin, je ne sais pas si cela concerne embarcation de fortune ou pas ...j'espère rien de grave en tout cas. » Rien de grave en effet, puisque rien n'a filtré ni le jour-même ni le lendemain.

Mais des départs à surveiller sûrement : le même jour, Jean-Claude (notre président) nous signale depuis Calais « les hélicos au-dessus du détroit ».



9 novembre, Loon-Plage



17 novembre, Calais rue de Judée.

Les évacuations continuelles compliquent les conditions de survie :

Toujours autant de forces de l'ordre.

Toujours autant de manque d'égard : certains sont tirés brutalement du sommeil, comme cet homme qui a dormi dehors le 5 novembre au bord d'un quai, en Centre Ville à Calais.



La règle reste la même : tout le monde est mis dehors d'un site (avec autorisation d'emporter tentes et bâches : c'est la seule amélioration qui a été obtenue par les grévistes de la faim il y a un an).



9 novembre, Loon-Plage

Tout ce qui reste sur place est considéré comme abandonné et est ramassé.



30 novembre, Loon-Plage



17 novembre, Calais rue des Huttes.



Une nouvelle technique est apparue le 30 novembre à Marck en Calais : le personnel APC porte une grande bâche par les quatre coins et jette dedans tout ce qui dépasse !



A Loon-Plage, les évacuations ont eu lieu ce mois-ci le 9, le 17 et le 30 novembre. Elles s'accompagnent de déboisements, y compris de grands arbres, le 17 novembre.

A la fin de l'opération, il ne reste rien, ou presque (photo du 30 novembre):

A Calais, le rythme reste à peu près d'un jour sur deux, mais au Centre Ville c'est deux jours sur trois, en novembre : sauf les 2, 4, 6, 8, 12, 13, 18 et 28 novembre (les 21 et 29, le HRO n'était pas disponible, on ne sait donc pas...)

Si on est tenté d'excuser ces démantèlements « Après tout, il est normal de libérer des terrains privés occupés sans autorisation », n'oublions pas que c'est un simulacre de justice : il est impossible que les Forces de l'Ordre ignorent que les exilés se réinstallent avant même le départ du convoi.



Les entraves aux distributions continuent.

Les rochers installés en août et en septembre sont toujours là pour empêcher l'implantation de tentes et les distributions des associations. A Loon-Plage, les évacuations du mois ont été accompagnées du labourage des lieux de distribution.

Le terrain de distribution des associations est labouré le 9 novembre, nous obligeant à nous déplacer un peu plus loin sur un espace labouré à son tour le 17. Il nous reste un passage damé entre les deux... Et la prochaine fois ?

Un délit de « sale gueule » doublé d'un délit de « sale accent ».

Les contrôles au faciès ne sont pas rares.

Mardi 22 novembre 2022 vers 16 h, Jean-Claude Lenoir, président de Salam, a assisté à une série, au Pont George V.

La police a vérifié les papiers de tous ceux qui avaient une allure étrangère, avec fouille au corps, et elle a arrêté trois ou quatre personnes.

Mais le 14 novembre à 16 h 32 derrière la PASS (la vidéo du HRO fait foi), une jeune dame du Human Rights Observers s'était fait contrôler l'identité :

- Pour quelle raison ?
- Parce que vous avez un accent étranger, ça me permet de contrôler votre identité...

TERMINONS POURTANT AVEC LE SOURIRE :

Le 28 novembre, à Calais, rue des Huttes, une petite fille de deux ans et demi, mise un quart d'heure à l'abri dans la camionnette de Salam, est parvenue à détendre tout le monde par ses sourires et ses clowneries.

Et le foot ? Boycottons ! Le Qatar est un pays qui piétine les droits de l'Homme...

Boycottons par solidarité avec les exilés qui fuient les ségrégations, les violences...

Boycottons, mais laissons-les regarder tranquillement les matchs, même lorsque les Forces de l'Ordre sont déjà présentes pour les évacuer, comme le 27 novembre à Marck.



Car, comme dit le grand philosophe Pascal (Les Pensées, 1670): « La seule chose qui nous console de nos misères est le divertissement... ». Il a beau ajouter « ...et cependant c'est la plus grande de nos misères. Car c'est cela qui nous empêche de penser à nous... », laissons-les un moment rêver, et s'évader justement de leurs misères...

Claire Millot

LETTRE À MON MARI

Fiker n'était pas pêcheur « à Islande », mais chercheur de refuge. Il a pourtant péri en mer le 24 novembre 2021.

Cette lettre, écrite par Emu sa femme, a été lue sur la plage lors de la marche du 24 novembre 2022 à la mémoire des disparus. Mais le vent emportait ses paroles.

En voici le texte.

Une lettre à mon mari qui a perdu sa vie en essayant de sauver la sienne et celle de sa famille.

Mon chéri, cette année a été tellement difficile sans toi mon amour. Je n'arrive toujours pas à croire que tu es parti. Mais la seule chose que je puisse faire est de rester forte pour nos enfants. Tu me manques énormément, Fiker. Ta voix me manque, ton sourire me manque, ton câlin me manque, tes blagues me manquent. Tout de toi me manque !

Tu manques à Liana aussi. Elle pleure toujours et me demande quand tu vas rentrer à la maison. La seule chose que je puisse faire est de lui promettre que c'est nous qui te rejoindrons quand viendra l'heure. Tu manques à toute la famille. Il n'y a pas eu une seule journée où l'on ne pense pas à toi. Merci d'avoir été mon meilleur ami, mon amour, et mon cher mari. Merci pour tout l'amour que tu m'as donné inconditionnellement. Merci d'avoir été le meilleur père pour nos enfants. Tu ne méritais pas de mourir comme ça. Tu ne méritais pas d'être traité comme ça dans tes derniers moments dans ce monde cruel. J'espère encore que justice soit faite. Je sais que tu continues de sourire et d'être l'homme bon que je sais que tu es ! Tu seras toujours dans mon cœur, Yene Fiker. A notre prochaine rencontre.

Ta femme, Emu

Des interventions policières sans scrupule

Combien de fois a-t-on dit ou entendu dire « Le lit est trop dur, le lit est trop mou, le lit est trop petit » ? A-t-on encore le droit de se plaindre après avoir vu un tel spectacle, rue des Huttes, ce matin ?

Nos amis eux n'ont pas le choix du lit.

Même par temps de pluie, on les démantèle sans aucun soupçon d'humanité, on détruit leur tente, on les laisse passer une journée sous une pluie torrentielle et ensuite dormir à même le sol sur une couverture trempée quand il y a couverture, sans aucune protection au-dessus de la tête et dans la boue.

Quel spectacle pour ce dernier week-end de novembre de retrouver ces pauvres gens dans un état déplorable, tremblant de froid et de faim, rien pour se réchauffer ni s'abriter, il n'y a pas de mot pour exprimer cette détresse, je suis choquée et je n'ose imaginer l'hiver qui arrive.

Je suis profondément choquée.

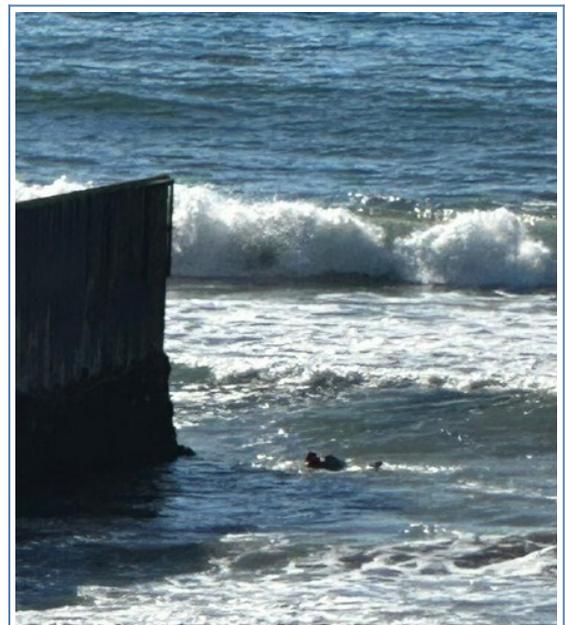
Annick (29 novembre 2022)

DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ATLANTIQUE



Le 5 novembre, petite sortie en famille du week-end, nous sommes allés à la frontière mexicaine de Tijuana. Je tenais à voir ces murs qui descendent jusque dans l'eau...

Paysage affligeant malgré le beau soleil et un ciel bleu sans nuages. Les baleines passent au large en cette saison et j'observais la surface de l'eau lorsque j'aperçois un nageur qui contourne le mur à grand peine !



L'instant d'après plus aucun doute. Des sirènes se mettent à rugir, des voix hurlent dans des haut parleurs, le message est incompréhensible mais le ton annonce bien la couleur du drame qui se déroule sous nos yeux.

L'accès à la plage nous est interdit sous peine d'emprisonnement immédiat ! Sortis de nulle part, deux quads foncent vers le sable. Le nageur vient d'atteindre le rivage.



Il est vite escorté en haut de la dune sur le parking où nous sommes garés également. Comme ceux que nous accueillons avec un thé au matin à Calais, ce jeune est trempé, visiblement épuisé. Seule différence, il doit avoir un peu moins froid... Il avance tête baissée entre les deux quads, semblant porter tout le poids du monde sur ses épaules. Un mal-être m'envahit avec une colère qui se met à bouillir en moi créant une boule dans l'estomac qui remonte jusqu'à la gorge. Il n'a aucune chance face à un tel déploiement...

Témoin impuissant, je sens que je vais m'étouffer. Avant que ma fille et mon beau-fils aient pu me retenir, mes jambes me conduisent presque malgré moi vers le groupe des forces de l'ordre qui entourent le jeune homme assis à terre. A présent ils sont au moins six, cagoulés ou casqués. Celui qui se tient debout sur son quad m'interpelle immédiatement. Je suis face à un Dark Vador. Rien d'humain ne dépasse de son armure et même le son de sa voix est transformé par un système de respiration intégré à son casque. Je me sens minuscule mais lui explique naïvement que je viens de France et que je me demande ce qui se passe ? Robocop prend sa plus grosse voix : « *We are protecting United States of America's border and this man came in illegally* » (*Nous protégeons la frontière des USA et cet homme l'a franchie illégalement.*)

Tentant de l'amadouer un peu en engageant la conversation : « *Ici, contrairement au Nord de la France, vous ne les gazez pas et je vois qu'il n'est pas allongé à plat ventre. Que va-t-il se passer pour lui à présent ?* »

Contre toute attente pour la police aux US, ce robotcop me répond : « *Le camion de la police des frontières est en route pour l'emmener en détention. Maintenant rejoignez votre véhicule !* »

Je me tourne vers le fugitif, car qui risquerait sa vie à ce point si ce n'est pour fuir un prédateur plus puissant et plus féroce ? Nos regards se croisent l'espace de quelques secondes. J'y lis de la gratitude d'avoir détourné l'attention du chef pendant ce court instant de répit pour lui. Il y a de l'espoir aussi dans ses yeux, comme une prière silencieuse de celui qui ne veut surtout pas revenir en arrière et être renvoyé à l'enfer, quel qu'il soit, d'où il vient...

Je me demande comment ce même déploiement et arrestation se seraient passés de nuit ? Et si le jeune homme avait eu la peau moins claire... ?

Notre petite fille nous a redonné le sourire en se plantant devant le mur, essayant de le faire disparaître avec sa petite baguette magique : « *Mamou, il leur faudrait des ailes pour s'envoler par-dessus ! Comme ça, regarde !* »

La vérité sort de la bouche des enfants... La terre est à tous et en Amérique, presque toute la population est issue de l'immigration...

Il serait bon de s'en souvenir !

Texte et photos : Bélinda Welton.



RETROUVAILLES

Si le soleil n'était pas au rendez vous ce matin
l'humanité, elle, ne nous a pas fait faux bond.

Alors que la politique migratoire se durcit, alors que les médias ne cessent de nous bassiner pour savoir qui va accueillir ces 230 pauvres gens qui errent depuis des semaines en mer, alors que la France avec un petit f (pays civilisé, pays des droits de l'homme, ça c'est de l'utopie), va toucher plus d'argent de l'Angleterre pour poser plus de grillages, plus de rochers, affecter plus de police, ce qui veut dire pour nos amis plus de répression, plus de danger et le passage plus coûteux. « Est ce que les mots ? HUMANITÉ et RESPECT existent encore dans notre pays ? ».

Eh bien oui, aujourd'hui lors d'une distribution, nous avons vu arriver un jeune Iranien qui a passé un certain temps sur le camp au Chemin du Pont de Trouille, il était accompagné d'une famille dont un enfant en bas âge, tout propres sur eux comme on dit chez nous, ces personnes venaient d'arriver, mais savent-ils ce qui les attend ? Alors qu'ils quittent un pays si tourmenté pour retrouver une vie meilleure.

Soudain, des éclats de cris de joie se font retentir quand un jeune homme s'est dirigé rapidement sur mamie Yolaine, quel bonheur, je n'ai jamais vu des personnes aussi heureuses de se retrouver, de se serrer dans les bras. Amir n'avait pas oublié les mains tendues qui l'ont accompagné et nourri durant huit mois. Ce fut un moment de grande émotion pour nous tous. De suite Amir a sorti son téléphone « Selfie Mamie » il nous a dévoilé une photo précieusement gardée, cette photo avait été prise il y a bien longtemps, la veille de son départ pour l'Angleterre, un vrai geste de reconnaissance, de respect, c'est dire combien son passage à Calais a laissé des traces à travers son long parcours et combien la présence des bénévoles est importante. Aujourd'hui, Amir est revenu à Calais pour trois jours, aider ses amis, il vit désormais en Angleterre depuis trois ans, il a obtenu ses papiers, il travaille dans une agence de change, je dirais même de chance. Ce fut une très belle matinée, bouleversante face aux conditions de vie si désastreuses de nos amis.

En continuant la tournée, au BMX, c'est le tour d'un jeune Érythréen qui arrive en vélo comme un fou dans les bras de Yolaine. Lui aussi a obtenu des papiers en France et vit à Arras, le même scénario défile devant nos yeux, les embrassades, les photos, les sourires.

Aujourd'hui ce fut une très belle journée remplie d'une grande tendresse et qui apporte du réconfort pour nous bénévoles si désemparés devant un tel désarroi.

Annick Coubel (17 novembre 2022).

DES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

L'épidémie de COVID avait mis fin à des séries d'interventions de nos bénévoles dans des établissements scolaires.

Cela reprend tout doucement, dans des écoles avec lesquelles nous avons déjà noué des relations régulières :

-Clara et Claire devant une classe du Lycée Professionnel de l'Yser à Wormhout.

- Denise et Ghislaine, au lycée Vauban d'Aire sur la Lys, devant des élèves de lycée qui réalisaient une collecte de vêtements et d'autres de SEGPA qui les ont raccommodés, lavés et repassés.

Claire Millot



ROYAUME- UNI : LIBRE ACCÈS À UNE BIBLIOTHÈQUE POUR UN EXILÉ

Cette nouvelle qui donne enfin le sourire nous est arrivée, par une amie, avec un détour par les Etats-Unis. Mais un passage sans small boat cette fois-ci !

Ali est iranien,

Il est passé de France au Royaume-Uni par la mer en juillet 2021.

Au bout de 487 jours dans un hôtel, il y a été interviewé par « The Observer ».

Il demandait une seule chose : UN LIVRE !

L'université de Reading (une ville au nom prédestiné !) lui a alors offert un libre accès à sa bibliothèque et des lecteurs de « The Observer » lui ont offert des livres.

Tout, bien sûr, est loin d'être résolu pour lui, mais voilà un geste qui fait chaud au cœur, et pas seulement à lui...

Bélinda et Claire.

4

GOOD NEWS: The University of Reading in the U.K. offered an Iranian refugee a free pass to its library.

The offer came after Ali, a Kurd who fled Iran due to religious persecution, told the Observer that he yearned for a book to break the boredom of living in a hotel as an asylum seeker.

More:

- Ali **crossed** the Channel from France to the U.K. in a boat in July 2021.
- After spending 487 days in a hotel while seeking asylum, Ali was interviewed by the Observer.
- He **noted** during the interview that "All I want is an actual book to read, but there are none here, and there is no way I can afford them."
- The University of Reading subsequently offered Ali a free pass to its library and is now considering ways to offer him a position on a course while readers of the Observer have offered Ali books and book tokens.
- "I really appreciate it. I've also received some books that are great," said Ali in response to the offers.

MERCI

MERCI AUX BENEVOLES.

A ceux qui toutes les semaines épluchent, cuisinent, distribuent, font la vaisselle, trient les dons, les rangent...

Aux cuisiniers et cuisinières :

Dans leurs tâches quotidiennes :



- Élisabeth pour ses gâteaux du lundi, préparés à la maison,
- Philippe pour sa purée de patates douces, innovation,



Sunny, toujours présent quand on a besoin de lui, y compris pour lancer seul la cuisine du samedi.





**Aux jeunes du samedi
qui secondent Marie
toutes les semaines
dans la collecte
Emmaüs,**



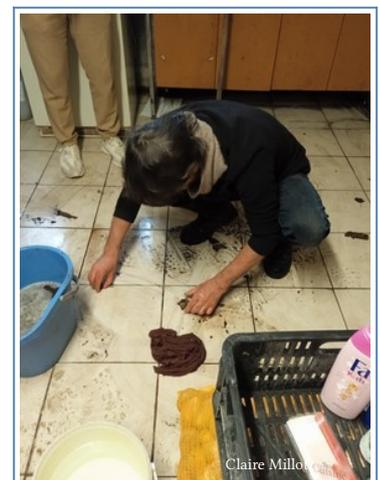
**En particulier un couple de Guinéens
inconnus de nous qui ont complété l'équipe le
19 novembre,
et Makan et Oumani qui sont venus le mardi
1^{er} novembre remplacer Marie bloquée à la
maison après un accident de vélo. Cela leur a
semblé une évidence : ils étaient en congé
puisque c'était férié !**

A ceux qui assurent les distributions, pour une file plus ou moins bien formée :



A ceux qui ont retroussé leurs manches pour un nettoyage peu agréable :

Lundi 21 le coin noir foncé de notre petite réserve à trésors (appelée du coup « chez Ali Baba ») a été récuré. Je ne me souviens pas de la dernière fois que cela lui était arrivé !



Un merci tout particulier à Hussed, Imane et Pierre.



A ceux qui distribuent le soir sur le camp les couvertures et autres vêtements chauds qui manquent cruellement (en particulier Pascaline et Pierre).

Aux bénévoles occasionnels :
Nos parents, enfants et petits enfants,
 Claude et Mathilda

Sophie et Gabrielle (5 ans et demi et 3 ans et demi) qui ont coupé les bananes en rondelles le 3 novembre pour le milk shake.



Cinq jeunes de l'association « Huma » de Paris (Hautes Etudes Internationales et Politiques) :

Amenés par Electra qui est venue l'été dernier nous aider dans un groupe de scouts, ils se sont partagés entre Roots et nous. Eloïse, Mariama, Louise, Jeanne et Zao nous ont accompagnés en préparation et en distribution.

Ils ont été parfaitement intégrés à l'équipe, dans une distribution pourtant particulièrement difficile.

Les maris des bénévoles, qui réparent :

Denis, mari de Geneviève, pour nos barrières tordues dans des distributions un peu chahutées,
 Jean-Pierre, mari de Ghislaine, pour le petit chariot qui, trop chargé en boîtes de légumes avait perdu une roue.

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

Le 3 novembre, un monsieur de Grande-Synthe est venu amener un grand sac de chaussures, vêtements et couettes (de sa famille et d'une autre) et il reviendra.

Le 5, Youssef nous dépose un sac de vêtements.

Le 10, un monsieur du Cantal (Gilles) nous a apporté des vêtements pour homme.

Le 16, une poussette et un siège bébé nous ont été apportés par une dame.

Le 19, Stan de Montreuil est arrivé à Calais avec de gros sacs de pommes et de noix pour les exilés.



Le 26, Lilou a fait l'aller-retour d'Allemagne pour nous déposer des bottes blanches (16 sacs de différentes tailles) et des bottines vertes (16 cartons de tailles plus petites). En complément elle a également apporté 6 cartons de bain de bouche et 4 cartons de dentifrice. Le sac de bottes distribué ce même jour, « pour voir », a eu un grand succès.

Ceux qui ont fait des dons en souvenir d'une personne disparue :

- Larbi était là avec une voiture pleine le 26 novembre, en souvenir de sa maman.
- Onjali et Salma :

Le 12 novembre, elles ont fait un don important en hommage à leur mère (et grand-mère). Onjali et sa maman, Salma, ont fait ce samedi l'aller-retour depuis Londres ! Caroline du Women Center a servi d'intermédiaire, a procédé à différents achats et nous a assistés pour les accueillir. Une rencontre qui fait chaud au coeur.

Grâce à elles, les réserves en huile, lait, thé, sucres, pâtes, riz, oignons, sel...ont repris un peu d'ampleur.



Elles ont également donné deux sacs à dos avec un « kit » pour femmes (hygiène, vêtements...). Elles ont participé à la distribution sur le terrain :

Ceux qui ont profité d'un déplacement pour la marche du 24 novembre pour nous déposer des dons :

- Onjali était de retour avec des cadeaux.
 - Alain V. m'a glissé dans la voiture deux cartons de vêtements.
 - Les Dassonville de Desvres nous ont fait cadeau de 160 bouteilles de jus de pomme pasteurisé, réalisé à partir des pommes de leurs pommiers.
- Merci aussi à Pierre qui a en assuré le transport jusqu'au local.



Bélinda avait rempli sa voiture à ras bord de couvertures (soixante !), en provenance d'un ancien pensionnat. Voici les explications qu'elle m'a ensuite envoyées :

Maryline, formatrice avec laquelle je collabore à la harpe pour ses élèves m'a proposé les 60 couvertures confiées à Salam jeudi dernier. L'établissement comporte un pensionnat désaffecté et nous avons également contacté les associations locales comme Utopia Paris pour leur confier les lits, matelas...

Maryline m'a envoyé ce petit mot :

« On peut mettre en message : avec le soutien du CFA horticulture et Cheval de Maisons Laffitte qui a la joie de former quelques apprentis issus de l'immigration brillants et exemples pour tous vers l'insertion sociale et le beau métier de jardinier paysagiste ou palefrenier soigneur.

Une formatrice du CFA et bientôt adhérente à l'association Salam ! Maryline Payeras »

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDES AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Toutes les semaines, l'Entraide protestante de Dunkerque nous offre une bonne partie de la viande cuisinée pour le camp de Loon-Plage.

Merci en particulier à Michèle qui va chercher les cartons à la COOP de l'autre côté de l'église.



Les enfants de l'IME de Rosendaël continuent à venir tous les jeudis avec Emmanuelle leur éducatrice.

Le 10 novembre, ils séparaient les cuillères, fourchettes et couteaux en plastique de petits sachets, pour que nous puissions les utiliser en distribution.

Le 16 novembre, Jean Luc et Véronique BARDEL, maraîchers (Advantices Jardins) à Eringhem ont fait un premier don de pommes de terre et d'oignons, le tout bio!... Jacky l'a réceptionné pour nous.



Le 24, un transporteur nous dépose une grande pile de cartons, remplis de vêtements, soigneusement triés et étiquetés : c'est le don annuel de Riders for refugees, des Alpes, avec lesquels un lien d'amitié a commencé à se nouer.

Le 24 aussi, c'est un don de Christian Hogard, Caroline, et leurs équipes du Secours Populaire /Copains du monde :

Voici le mail envoyé le jour-même :

« MERCI les amis du Secours Populaire/Copains du Monde.

Plusieurs caisses de barres de gâteaux apportées par Jeanne hier à Calais (merci donc aussi à Jeanne !), c'est une journée de petit déjeuner sur les différents camps de la ville.

C'est un beau cadeau à Salam et à ses amis exilés.

MERCI. »

Et la réponse de Caroline arrive dès le lendemain :

« On sera toujours là pour vous, aussi peu qu'on puisse vous donner. »

Le 25, David du « Restaurant du Cap » était sur le terrain avec nous avec des sandwiches.

Le 26, l'association Entraide de Ghyvelde nous a fait passer un plein coffre de couvertures.
Merci aussi à Annick qui a organisé la livraison.



Le 26 encore, les jeunes de l'HEIP (voir plus haut les remerciements aux bénévoles) sont venus avec deux coffres pleins de provisions et de vêtements.

Le 26 aussi, nos vieux complices de « Flandres Terre Solidaire » arrivaient avec une voiture pleine de ponchos de pluie.

Le 27, Aftha de l'association « Help me » de Pontoise était une nouvelle fois à Calais avec un chargement de beaux sacs de couchage faits exprès pour dormir dehors et des vêtements chauds, en particulier de ceux qui peuvent se mettre sous une doudoune.



ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,
sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

Un merci particulier à Onjali, qui nous a fait un gros don en argent, en plus des denrées alimentaires et de sa présence parmi nous avec sa maman, (voir plus haut « les dons en souvenir d'une personne disparue ».)

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries en face du Noordover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs,
des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez déjà prendre votre adhésion pour 2023.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions déjà plus de 250 adhérents en 2022, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

Et la toute nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2023



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.